

Dimanche 4 décembre 2016

2^{ème} dimanche de l'Avent

Mathieu 24,1-14

Le Rédempteur vient

Matthieu 24/1-14

¹Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. ²Mais il leur répondit : Voyez-vous tout cela ? En vérité je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

³Il s'assit sur le mont des Oliviers. Et les disciples vinrent en privé lui dire : Dis-nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

⁴Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

⁵Car plusieurs viendront sous mon nom, en disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. ⁶Vous allez entendre parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous de vous alarmer car cela doit arriver. Mais ce ne sera pas encore la fin.

⁷Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, par endroit, des famines et des tremblements de terre. ⁸Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

⁹Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir, et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. ¹⁰Et ce sera pour beaucoup une occasion de chute, ils se trahiront, se haïront les uns les autres. ¹¹Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens. ¹²Et en raison des progrès de l'iniquité l'amour du plus grand nombre se refroidira. ¹³Mais celui qui persévèrera jusqu'à

la fin sera sauvé. ¹⁴Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Nous fêtons aujourd'hui le deuxième dimanche de l'avent et tout doucement nous entrons dans cette ambiance de préparation festive et joyeuse de la fête de Noël. Nous avons ressorti nos décorations de Noël, nos bougies, nous avons commencé à décorer nos maisons. Probablement avons-nous aussi déjà commencé à confectionner les fameux « Wiehnächstbreddele » et sommes en quête d'idées de cadeaux. Dans la rue et à l'entrée du village, les décorations lumineuses magnifiquement installées nous saluent et nous rappellent que Noël, la fête de celui qui est la Lumière qui vient briller dans la nuit du monde, n'est pas loin.

Durant ce temps, nous aspirons à la douceur, la paix, la réconciliation, la quiétude ; un temps où l'on attend des paroles d'espérance et de paix, d'amour et de joie.

Mais voilà que l'Évangile de ce jour nous parle de destructions, de violences, de guerres, de famines, de détresses et de calamités de tous ordres. Que vient donc faire un tel texte dans le temps de l'avent ? Ne vient-il pas rompre l'atmosphère de joie et de paix que nous essayons, tant bien que mal, de créer autour de nous, comme un cocon doux et protecteur ?

Il faut pour cela se rappeler que durant les premiers siècles, le temps de l'Avent était un temps de silence, de recueillement et de repentance. Car lorsque l'Église se prépare à l'avènement, à la venue du Sauveur, elle ne se prépare pas tout d'abord à fêter l'anniversaire d'une naissance, mais elle se prépare avant tout au

retour glorieux du Christ parmi nous. Et se préparer à la venue du Seigneur ne signifie pas de s'évader dans un monde artificiel et irréel de lumière douce et de musique d'anges, ou encore d'entrer dans une contemplation béate d'un bébé rose et joufflu couché dans une crèche.

Se préparer à l'avènement du Sauveur, c'est accepter de regarder avec lucidité et réalisme la détresse et la violence, les ténèbres et l'obscurité qui habitent notre monde et le cœur des hommes pour les combattre, au nom du Christ, en opposant à la haine l'amour, à l'offense le pardon, à l'égoïsme le partage, etc.

Se préparer à la venue du Sauveur c'est persévérer dans la foi, l'espérance et l'amour, malgré ou peut-être justement à cause du mépris et du rejet fréquent de la foi chrétienne et des valeurs humaines, morales et spirituelles qui en découlent.

Pour comprendre cela, revenons quelques instants au début du texte :

Jésus et ses disciples se trouvent sur le mont des Oliviers d'où ils peuvent contempler Jérusalem et, en son milieu, le temple, bâtisse imposante et majestueuse ; centre de la vie culturelle et religieuse du peuple de Dieu ; symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple ; point de repère et lieu de refuge où le croyant peut trouver soutien et appui. Lieu capital donc pour la foi des hommes. Et voilà que Jésus annonce à ses disciples et à tous ceux qui l'écoutent : « Il ne restera pas ici pierre sur pierre, qui ne soit renversée. »

Tous les repères visibles et tangibles de la présence de Dieu au milieu de son peuple, sur lesquels les disciples et tout le peuple

d'Israël fondaient leur foi, disparaîtront, seront anéantis par la violence des hommes.

Et c'est vrai qu'au moment de la rédaction de l'Évangile de Matthieu, les Romains, répondant à une insurrection du peuple juif, ont déjà détruit le Temple et la ville de Jérusalem.

Désormais, la foi ne peut plus se fonder sur des signes visibles ni se réfugier dans des œuvres faites de mains d'homme.

Cette destruction, cet anéantissement, a obligé les croyants à découvrir ce qui est vraiment essentiel, ce qui fait vraiment vivre, à savoir la Parole de Dieu et elle seule.

Désormais, il ne s'agit plus de marcher par la vue mais par la foi car tout ce qui est visible est relatif et voué à la destruction. C'est ce que nous dit le Christ lorsqu'il nous invite à ne pas fonder notre vie et notre foi sur des choses matérielles, fussent-elles un Temple !

Il suffit de regarder l'histoire et de constater combien les hommes ont été déçus dans leurs attentes de libération. Que ce soit mai 68 ou la chute du mur de Berlin, par exemple. Rien n'a véritablement changé la face du monde. La misère et les guerres continuent. Même les Églises, il faut bien l'avouer, ont déçu. Combien de meurtre et de génocide avons-nous commis au nom de notre Dieu ?

Voilà la réalité du monde, de notre monde. Et pourtant c'est dans cette réalité blessée et marquée par les stigmates du mal que le royaume de Dieu veut advenir, et non dans un monde que nous aurions déjà sanctifié et sauvé par nos actions et nos œuvres.

En nous rappelant la réalité violente de notre monde jusqu'à l'avènement définitif du Règne de Dieu ; - en nous avertissant du mépris et de la haine dont ceux qui se reconnaissent en lui risquent de faire un jour l'objet ; - en nous mettant en garde contre tous les prophètes de mensonges qui cherchent à nous éloigner de lui, soit en nous disant que Dieu n'existe pas ou en nous promettant un paradis pour quelques élus seulement, - le Christ veut nous préparer à ne pas avoir peur, à ne pas nous laisser impressionner, à ne pas non plus nous laisser décourager par les événements et les nombreuses situations de détresses qui pourraient nous faire douter de Dieu et nous pousser à nous détourner de lui.

Le Christ nous invite à ne pas désespérer. « Ne vous alarmez pas », dit le Christ. Par ces mots qui nous rappellent les paroles que les anges ont adressées aux bergers, le Christ nous invite à ne pas prendre peur devant toute la désolation qui s'étale devant nos yeux parce qu'un jour tout cela prendra fin, lorsque « cette bonne nouvelle du Règne sera proclamée par toute la terre habitée ». La fin du monde ne sera donc pas une catastrophe ni une destruction (celles-ci au fond ont déjà lieu maintenant), mais l'avènement du royaume de Dieu, marqué par la présence et la grâce de Dieu.

C'est pourquoi, face au mal et à la violence, face à la haine et à la mort, le Christ nous invite à une seule chose mais elle est d'importance : c'est de témoigner de l'Évangile, c'est à dire de cette bonne nouvelle du salut qui annonce au monde que le mal et la mort sont déjà vaincus, que l'amour et la vie ont déjà triomphé.

Et témoigner de l'Évangile, proclamer la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ, c'est tout d'abord en vivre soi-même ; se laisser

renouveler et pacifier par l'Esprit saint dans notre cœur, dans nos pensées et notre volonté ; recevoir l'amour de Dieu en nous et le laisser agir au travers de nous.

Témoigner de l'Évangile, cela se traduit ensuite dans notre relation aux autres, des relations d'amour, de justice, de pardon et de paix.

Il nous faut persévérer dans cette voie.

Vivre et témoigner de l'Évangile requiert toute notre personne et notre attention. Vivre l'Évangile et en témoigner c'est vivre dans cette tension entre le « déjà » et le « pas encore », entre le premier et le second advent du Sauveur.

Avec lui à mes côtés, je sais que quoi qu'il arrive, je ne serais jamais seul ni abandonné. Dans la vie comme dans la mort, je sais que ma vie est entre les mains de Dieu et que le Christ m'a déjà préparé une place auprès du Père.

Aujourd'hui, l'essentiel et l'urgence pour nous qui nous disons chrétiens, c'est d'essayer, humblement, de vivre et de témoigner en paroles et en actes, de l'amour de Dieu manifesté pour nous en Jésus Christ notre sauveur.

C'est ainsi que nous préparons la venue du Seigneur. Amen

Romain Schildknecht, pasteur à Bischwiller

Prière d'intercession

Dieu notre Père,

confiants dans la venue de ton Fils

nous t'adressons notre prière :

Donne ton Esprit à tous ceux qui s'engagent dans l'Église

en mettant leurs dons et leur temps

au service de l'Évangile et de leur prochain.

Donne sagesse et force à tous ceux qui s'engagent

pour la justice et la paix dans le monde.

Donne de la persévérance à ceux et celles

qui refusent l'agitation de ces jours

et se prennent du temps pour le silence et la prière.

Donne soutien et réconfort aux malades et aux affligés,

amour et patience à ceux qui les soignent et les entourent.

Donne ta consolation à ceux qui sont dans le deuil

et conduis nos défunts à l'accomplissement dans la vie éternelle.

[Dans le silence confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Silence]

Dieu notre Père,

Dans la vision de l'avenir que tu nous promets,

nous puisons espoir et force

pour aujourd'hui et pour l'éternité.

l'assemblée : **Amen.**

[Ensemble prions : **Notre Père...**]

Cantiques

ARC 305 : Nous préparons ta naissance

ARC 301 : Aube nouvelle

ARC 316 : Peuple qui marchez